

CIE SF THÉÂTRE

Super Monologue d'un gardien de but !

Que peut bien faire un gardien de but en pleine finale de Coupe du monde ? Réponse : il s'emmerde. Son esprit vagabonde, interroge le public et revient sur une vie de sportif où le ballon est le seul viatique. Un spectacle où l'on parle beaucoup de l'homme et peu du jeu. Un régal.

Du foot à Chalon dans la rue, quelle idée ! Mais si vous rejoignez la surface de réparation de la compagnie SF, vous goûterez un spectacle d'une grande finesse avec le *Monologue d'un gardien de but*. Certes, on chante *La Marseillaise* main sur le cœur, il y a bien quelques « enculés » de bon aloi, mais au final, ce que vous voyez sur le terrain de jeu à plus à voir avec l'introspection d'un homme au faite de sa gloire qu'avec une troisième mi-temps avinée et gueularde.

Corporate jusqu'à la culotte

Vêtu d'un boxer bleu, blanc, rouge, ce gardien de but est corporate jusqu'à la culotte, du genre exalté mais efficace. « J'ai pris l'option jamais prendre de but », mais seul dans sa cage, sous le feu des projecteurs 4 minutes, pas plus, sur les 90 que durent un match, il faut bien tenter de s'occuper.

Sébastien Foutoyet interroge beaucoup ce vivre ensemble qui aujourd'hui brûle la bouche à tant de gens. Que sont devenus tous les amoureux de la France de 1998, black, blanc, beur ? Cet amour du prochain, cet enthousiasme qu'une victoire sportive avait élevé au rang de cause nationale ? La crise est passée par là, la peur aussi, mais le foot reste l'exutoi-



■ Solo énergique pour Sébastien Foutoyet dans le *Monologue d'un gardien de but*. Photo Meriem SOUSSI

“ On doit représenter une certaine image de la France, ne pas être chauvins et racistes. Vous êtes comme cela, vous ? ”

Sébastien Foutoyet, gardien de but

re parfait pour bon nombre. « Je vais vous préserver des blessures du monde, vous protéger des insatisfactions », affirme notre gardien. Et il promet : « Y'a pas que vous qui souffrez. » Sors de ce corps, Ribéry ! Mais qui est-il au fond ? « Je suis un miraculé, né dans une banlieue populaire, pauvre mais riche en straté-

gie de survie. On a choisi le foot pour moi à 4 ans. » SF évite les clichés, mais gratte là où ça fait mal. « On nous demande de représenter une certaine image de la France, ne pas être chauvins et racistes. Vous êtes comme cela, vous ? », demande-t-il naïvement aux supporters. Les allusions sont ténues, offertes à qui veut

les comprendre, mais elles disent la réalité d'un sport élevé au rang d'enjeu national et les fractures qui séparent la France. « Je dédie cette coupe à ceux qui crèvent de faim, aux victimes de la guerre. » On rit beaucoup, on chante aussi mais on peut aussi réfléchir à ce foot spectacle où l'argent est roi et les hommes frères, la main sur la coupe dans le stade et la haine au cœur revenus dans leurs pénates.

Meriem Souissi

PRATIQUE Granges Forestier, jeudi, vendredi et samedi à 10 h et 18 h 45 et dimanche à 16 heures. Pastille 20.

1WATT THÉÂTRE PERFORMATIF

Jusqu'où questionner le langage ?

Placé en ouverture de cette 31^e édition de Chalon dans la rue, le spectacle *Vague ou la tentative des Cévennes* était attendu, eu égard au public amassé aux Granges Forestier. Relayé par une seule maigre enceinte, le texte introductif et les premiers mots des comédiens ne sont pas parvenus à tous les spectateurs. Dommage, surtout lorsqu'ils sont aussi déterminants dans la compréhension du propos. La performance s'annonçait pleine de promesses, réhabilitant la mémoire et les écrits de Fernand Deligny. Ce pionnier de l'éducation spécialisée avait entrepris de vivre dans les montagnes avec des per-



■ Les travaux de Fernand Deligny sur le langage ont influencé le spectacle. Photo Antoine DEMOR

sonnes autistes, en plaçant la parole et le langage au centre de son expérimentation. Les comédiens, remarquables dans l'intensité de leur jeu, questionnent notre usage étriqué des mots. Ils n'hésitent pas à leur donner une nouvelle définition spontanée, souvent gestuelle ou sonore, parfois absurde. L'ensemble s'avère inégal, alternant des moments peu accessibles et d'autres plus cocasses. Mais le poids du texte ne parvient pas à faire oublier quelques longueurs.

Antoine Demor

PRATIQUE Granges Forestier, jeudi et vendredi à 17 heures. Pastille 20.